Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 34 (1962)

Heft: 1

Artikel: Un Centre international de la construction scolaire

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-125253

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

(Suite de la page 16.)
L'architecture sait tirer parti aujourd'hui des programmes les plus chargés de contraintes. On doit admirer sans réserves des ensembles strictement utilitaires comme celui des usines Olivetti, à Pozzuoli, près de Naples, où les groupes de bâtiments se succèdent et se rencontrent avec une aisance étonnante.
En revanche, l'absence, à peu près complète, de ces contraintes où Gide a su voir la vie de l'art laisse l'architecte désemparé devant le problème de l'architecture religieuse. Quand il ne peut s'imposer le frein d'une règle, il se voit livré sans direction à la liberté d'expression quasi totale que laissent aujourd'hui les églises et on y voit naître les formes les plus gratuites. Seul le génie d'un Le Corbusier peut tout recréer à partir de zéro. A Ronchamp, c'est avec une richesse incroyable qu'il a dispensé les trouvailles. Mais après lui, quel danger dans les imitations qui nous menacent!
Ce rapide inventaire, qui mériterait d'être accompagné d'innombrables exemples visuels, a tenté de faire comprendre comment procède aujourd'hui l'architecture en face des divers programmes auxquels elle tente de répondre. Il en est cependant un aspect que je ne peux passer sous silence: l'accusation qu'on lui porte de se répéter. Malgré la multiplicité des techniques, en effet, l'architecture se trouve obligée de faire face à des besoins à ce point accrus en volume que seule l'industrialisation des moyens permet de les satisfaire.
Or, et ce sera la dernière partie de mon exposé, je suis convaincu qu'il n'y a rien à redouter de ce progrès.
Le passé nous apprend comment Versailles, la place Saint-Marc ou, plus près de nous, la Corraterie à Genève, ont créé le rythme et la grandeur par la répétition voulue d'un même groupe de fenêtres, d'un même style de baies et de maçonnerie. Les ensembles hétéroclites n'ont jamais cette grandeur.
Aujourd'hui, certes, la préfabrication est en route. Il est donc nécessaire de prendre conscience que la vraie monotonie n'est pas dans la répétition des détails, mais dans la répétition des volumes et dans leur disposition régulière, et que la diversité n'est pas dans le changement des détails qui n'est que désordre, mais dans le changement des volumes et de leurs dispositions! Notre époque sera donc celle des grands ensembles. Partout autour de nous, nous les voyons surgir, nous les souhaitons car nous y voyons le mode d'expression qui sera réellement celui de notre temps.
C'est vers les pays du nord de l'Europe que nous nous tournons pour saluer les premières réalisations. C'est tout d'abord Rotterdam avec son quartier central bien connu, le Lijnbaan, rue de boutiques, bordée d'immeubles bas, inaccessible aux voitures; les immeubles, hauts de 13 et 14 étages sont en retrait; tout l'ensemble est traité dans le même esprit architectural, dans une unité de coloris et de conception vraiment remarquable; de vastes surfaces de verdure, en pleine ville, ont pu être réalisées parce qu'il s'est agi d'un plan d'ensemble.
C'est encore la célèbre cité satellite de Stockholm: Vällingby, ses buildings aérés, accessibles par un métro circulant à un niveau inférieur; sa place commerciale qui, bien que carrossable, est en dehors de toute circulation, ses restaurants, cinémas et théâtres, tous conçus pour s'harmoniser entre eux, ses ensembles résidentiels enchanteurs; c'est enfin Farsta, dernière-née, plus séduisante encore, véritable couronnement de cette brillante série.
L'époque que nous vivons vient de prendre conscience d'une notion essentielle: la composition à l'échelle d'un quartier. C'est un des principes de l'urbanisme que de concevoir allégrement la multiplication, par la préfabrication, des types de fenêtres et de panneaux de façades, d'éléments identiques dont l'emploi, s'il obéit à une volonté de création plastique, permettra des ensembles ordonnés, dans une alternance d'édifices hauts et d'édifices bas, dans toute la variété des orientations compatibles avec la destination des édifices, dans un large emploi, enfin, des surfaces de végétation.
Dans le prodigieux mouvement qui fait surgir aujourd'hui des villes neuves là où s'amoncelaient les ruines de la guerre, là où ne se trouvait hier que sable, déjà se dessine ce style qui est celui de demain.

Un Centre international de la construction scolaire

Dernièrement s'est tenue à Lausanne l'assemblée constitutive du Centre international de la construction scolaire. Cette institution se propose de coordonner et de faire connaître les recherches faites dans différents pays dans le domaine des constructions scolaires, de réunir et de conserver toute la documentation nécessaire et d'apporter une coopération technique aux pays qui le souhaitent, en particulier aux pays en voie de développement.
Les membres fondateurs du centre sont la Confédération suisse, représentée par le délégué du Conseil fédéral à la coopération technique, l'Etat de Vaud, la ville de Lausanne, le Bureau international d'éducation, l'Union internationale des architectes, la Fédération des architectes suisses et la Société suisse des ingénieurs et des architectes. D'importants crédits ont été alloués à cette jeune institution, qui est à l'œuvre depuis plusieurs mois déjà et dont l'activité comble une lacune certaine.
L'assemblée constitutive a été présidée par M. P. Oguey, chef du Département vaudois de l'instruction publique et des cultes; M. Jean Piaget, directeur du Bureau international d'éducation a accepté de présider le Centre international de la construction scolaire.